

Les ordures ne s'enfouissent plus mais se trient

Les containers de tri sélectif se refont une beauté place Miot. Plus design, plus colorés, et surtout plus imagés, ils attirent l'œil. Ils aguichent.

« Ça interpelle et c'est beaucoup plus parlant. Il était temps de les changer. Nous sommes satisfaits du résultat », se réjouit Étienne Ferrandi vice-président de la Capa. Une façon de créer un lien. Au-delà de l'aspect ludique, cette initiative a pour vocation d'impulser une nouvelle dynamique. Si dans les zones rurales le tri sélectif est effectif, en milieu urbain, le passage à l'acte est plus lent.

« Pour la simple et bonne raison que pour installer des containers, il faut de la place. Ce qui ne manque pas aux abords des villages mais qui dérange en ville. De plus, pour leur entretien et leur installation le dispositif est aussi encombrant, analyse Étienne Ferrandi. Actuellement, en ville le ratio est d'un pour mille. Nous voulons le faire descendre à un pour cinq cent. Nous exploitons tous les emplacements possibles pour ainsi limiter le temps de trajet des citoyens. Comme pour celui de la place Miot », poursuit-il.

Cette action est renforcée par le déploiement de la collecte en porte à



Un message carré sur ces nouveaux containers, prêts à être rempli. (Photo J.-F. C)

porte. Si elle exclut le verre, elle prend déjà en charge les emballages ainsi que les ordures. Une action qui en est toujours au stade expérimental mais qui tend à se pérenniser.

« Le déchet ne doit plus être considéré comme sale, il faut le valoriser », expli-

que l'adjoint en charge des déchets, Alain Combaret.

Dans cette logique, jusqu'à samedi les après-midi seront consacrés à la sensibilisation des enfants dans toutes les communes de la Capa.

J.-F. C